

Brief Encounter (Brève Rencontre), David Lean, 1945)

LES
CINÉMAS
DU GRÜTLI

HOMMAGE À NOËL BURCH

RÉHABILITONS LE SENS AU CINÉMA!
COLLOQUE ET PROJECTIONS
8, 9 ET 10 NOVEMBRE 2019

www.cinemas-du-grutli.ch

Noël Burch arrive en France en 1951. Diplômé de l'IDHEC, d'abord proche de l'avant-garde artistique dans les années 1950 et 60, il publie divers essais dont *Praxis du cinéma* en 1969 chez Gallimard. Un long séjour au Japon est suivi en 1983 par la publication d'un ouvrage sur le cinéma japonais qui fera date, *Pour un observateur lointain*. Puis il renouvelle profondément la théorie sur le cinéma des premiers temps avec *La Lucarne de l'infini* (1991). Mais sa rencontre avec les études anglo-américaines sur le cinéma et notamment les études féministes provoquera un tournant décisif dans sa pensée: rompant définitivement avec l'avant-gardisme, il publie en 1996 avec Geneviève Sellier *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français* (1930-1956) qui propose une relecture de trois décennies de cinéma français à la lumière des rapports sociaux de sexe. Cet ouvrage sera suivi de traduction d'articles et

d'ouvrages anglophones de référence dans le domaine des «gender studies» (*Revoir Hollywood*, 1993) et d'une série d'ouvrages approfondissant ces approches théoriques du côté d'une critique du modernisme élitiste à la française : *De la beauté des latrines* (2007) ; *Le Cinéma au prisme des rapports de sexe* (avec G. Sellier, 2009) ; *Ignorée du tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française* (avec G. Sellier, 2014). Son avant-dernier ouvrage, *L'Amour des femmes puissantes*, mêle essai culturel et autobiographie. Son oeuvre fondamentale a permis d'ouvrir une brèche sans précédent pour réhabiliter le sens au cinéma. Quelques-un-es des chercheur-es en cinéma influencé-es par son œuvre souhaitent lui rendre hommage, au cours d'un colloque qui aura lieu le vendredi 8 novembre, et par des projections-débats autour de films phares, les 9 et 10 novembre.

COLLOQUE DU VENDREDI 8 NOVEMBRE

9H00 - 9H30

INTRODUCTION

NOËL BURCH ET EDOUARD WAINTRAP

Noël Burch et Edouard Waintrap, Directeur des Cinémas du Grütli

9h30 - 10h15

NANA AU PRISME DU GENRE

GINETTE VINCEDEAU

Par Ginette Vincendeau, Professeure en études cinématographiques à King's College London et critique de cinéma à Sight and Sound. Auteure de nombreux livres et articles sur le cinéma français, notamment, Jean Gabin, anatomie d'un mythe (avec Claude Gauteur, 1993 et 2006), Les Stars et le star-système en France (2008) et Brigitte Bardot (2014).

Dans *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français* 1930-1956, le film de Jean Renoir **Nana** (1926) apparaît au détour d'une phrase qui épingle le personnage interprété par Catherine Hessling comme prototype de la "garce", filmée "sous la direction étrangement sadique de son mari Jean Renoir". Si la brièveté de la remarque n'est pas surprenante puisque cet ouvrage examine les films parlants des années 1930 à 1950, il reste que ce film – pourtant unanimement considéré comme le premier "grand" Renoir – a été peu analysé, hormis le texte de Noël Burch sur l'utilisation du hors-champ et les commentaires

sur la production houleuse et l'échec commercial du film, ainsi que le jeu de "marionnette" de l'interprète. Dans la lignée de *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français*, cette intervention propose une analyse du film qui cherche à situer le personnage, objet fantasmatique pour la critique Renoirienne (Alexander Sesonske commente son "infantilité", Alain Bergala parle de sa "fougueuse animalité", Pascal Mérigeau la voit en "prédatrice"), non seulement dans l'éventail des personnages féminins du cinéaste mais aussi en tant que représentation de la sexualité féminine dans la France des années 1920.

Par Charles-Antoine Courcoux, Maître d'enseignement et de recherche, Section d'histoire et esthétique du cinéma, Université de Lausanne. Dans le cadre actuel de ses recherches, il interroge les rapports entre la modernité technologique et la redéfinition de l'identité masculine au sein de l'imaginaire cinématographique américain. Il a publié des articles dans la revue *Décadrages* et dans des ouvrages collectifs consacrés à la science-fiction et au fantastique.

Dans son texte intitulé *Cinéma et ressentiment*, Noël Burch fait retour sur l'interprétation qu'il avait proposée du **Diabole au corps** (1947) dans *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*. Geneviève Sellier et lui avaient inscrit le film de Claude Autant-Lara dans le courant dominant du cinéma français d'après-guerre, un cinéma de la réaction misogyne qui donnait la priorité à une valorisation des figures masculines, allant de pair avec la diabolisation des personnages féminins. Dans ce second texte, Burch apporte un correctif à cette lecture. Il insiste sur le caractère plus fondamentalement contradictoire et ambivalent du discours du film, notamment en ce qui concerne François, le personnage principal interprété par Gérard Philipe. À partir d'une réflexion axée sur l'importance de ce qu'il nomme «l'anarchisme de droite», et sur la trajectoire et la caractérisation de François dans le film, Burch propose une interprétation qui dit finalement bien, à ses yeux, «la richesse sémantique» et la «beauté» de cette première adaptation du roman de Radiguet. Cette communication s'attachera à interroger à son

tour cette relecture – dans un geste de reconsidération qui se veut typiquement «burchien» – en envisageant **Le Diabole au corps** dans le sillage d'une autre généalogie interprétative, située à la croisée des études sur les stars (star studies) et de la narratologie. On arguera ici que si le film fait bien fluctuer son protagoniste entre l'impétuosité de la jeunesse et la maîtrise associée à la maturité masculine, le jeu de la star et la configuration du récit travaillent à une harmonisation de ces pôles. En passant par l'affirmation d'une hégémonie masculine fondée sur le contrôle de cette impulsivité et l'exercice de la lucidité. On étudiera le contexte du film, ses composantes paratextuelles, sa réception critique et des significations véhiculées par l'aura de la star Gérard Philipe. On dégagera ainsi les éléments qui permettent à François/Gérard Philipe de personnifier une version «idéale» du nouvel homme de la France d'après-guerre. Et de permettre au film de dépasser, non sans l'avoir largement exploitée, l'ambivalence discursive postulée par Burch.

Par Linda Williams, Enseignante-chercheuse à l'université californienne de Berkeley, où elle fait notamment figure de pionnière dans l'invention d'une pensée et d'un discours complexes sur la pornographie – avec des ouvrages fondateurs tels que *Hard Core* (1989) et *Porn Studies* (collectif, 2004) –, empreints de questionnements à la fois politiques, sociétaux et surtout esthétiques, abstraits à la stérile opposition traditionnelle des antiporno et des anticensure.

Cette communication traitera de la façon fascinante de Noël Burch de se corriger constamment à mesure que sa pensée sur le cinéma et le modernisme a évolué. La chercheuse évoquera donc des premiers écrits de

Noël Burch sur la tradition d'avant-garde du mélodrame cinématographique, en particulier de **L'Argent** de Marcel L'Herbier, avec quelques extraits du film à l'appui.



Correction Please, or how we got into pictures, Noël Burch, 1979



Lumière d'été, Jean Grémillon, 1943

11H45 - 12H30

QUELQUES LUMIÈRES SUR *LUMIÈRE D'ÉTÉ*

FRANÇOIS ALBERA

Par François Albera, Professeur émérite, histoire du cinéma, Université de Lausanne. Titulaire de la première chaire de Suisse à offrir un cursus complet, jusqu'à la licence, en études cinématographiques, créée à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne en 1990. Il a travaillé sur le cinéma soviétique des années 1920-1930, le cinéma français des années 1920 et le cinéma indépendant contemporain.

Quelques lumières sur **Lumière d'été** (Jean Grémillon, Jacques Prévert, 1943) à partir de ses variantes scénariques et dans le contexte de son tournage et de sa diffusion, mis en rapport avec deux autres films du temps: **Campement 13**, Jacques Constant, 1940 et

Val d'enfer, Maurice Tourneur, 1943, ainsi qu'un court métrage congruent avec le propos, **Fragment de lumière** de Claire Angelini (2016, 9 min), construit à partir d'images de **Lumière d'été**.

14H00 - 14H45

LA REVUE *TAUSEND AUGEN*

MEHDI DERFOUFI

Par Mehdi Derfoufi, Docteur en études cinématographiques et Chercheur associé en études postcoloniales et études de genre à l'Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audiovisuel (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3). Il enseigne également les études culturelles à University of Illinois - Program in Paris.

Professeur à l'Université de Lille 3 au milieu des années 1990, Noël Burch a, indirectement, suscité la naissance d'une nouvelle revue de cinéma, *Tausend Augen*. Dès son premier numéro (janvier 1995), *Tausend Augen* publiait un long et programmatique entretien avec Noël Burch qui reste à ce jour un document essentiel pour comprendre la position des études de genre en cinéma dans le contexte français.

Inscrite dans la mouvance des revues indépendantes de cinéma des années 1990 (parmi lesquelles la revue *Éclipses* poursuit aujourd'hui sa publication), *Tausend Augen* s'est très vite démarquée de ses consœurs par son projet éditorial, ouvert tout à la fois au cinéma, à la

télévision, à l'art contemporain ou au jeu vidéo (dès 1996). Au long de son histoire (1995-2011), *Tausend Augen* a tenté de concilier la contradiction fondamentale entre goût cinéophile et critique burchienne du modernisme et a occupé progressivement une place originale à la charnière entre critique/journalisme traditionnel, recherche universitaire et action culturelle. Cette conférence propose une histoire critique de la revue qui permettra de réévaluer, à travers l'apport de nouvelles perspectives, l'histoire de l'introduction problématique des études de genre et des cultural studies en cinéma en France.

14H45 - 15H30

FREEWAY ET LES CULTURAL STUDIES

ASTRID CONDIS Y TROYANO

Par Astrid Condis y Troyano, ancienne étudiante de Noël Burch, devenue scénariste et réalisatrice.

Freeway (1996) est un film déjanté, qui possède à lui seul toute la saveur du cinéma indépendant américain, du temps où l'on peut dire qu'il était à son apogée créatif. Comédie sociale subversive, servie par une toute jeune Reese Witherspoon et un Kiefer Sutherland encore inconnu du grand public à cette époque, ce film produit par Oliver Stone déploie un univers troublant, en revisitant de façon très inattendue la fable du petit

chaperon rouge. Sa critique sévère du racisme de classe, son féminisme flamboyant en fait un classique du cinéma cultural studies.

Cette fiction va donc nous permettre de comprendre l'intérêt des cultural studies dans le travail d'écriture du scénariste et comment il peut - grâce à elles - éviter les pièges d'un récit raciste, misogyne ou dédaigneux envers les classes populaires.

Freeway sera aussi le moyen pour nous, de faire un voyage dans le temps. Et de raconter l'arrivée houleuse des cultural studies en France, dans ces années 90. Entre blocages forcenés des universités et traumatismes des étudiants, face à ces nouveaux concepts culturels venus du monde anglo-saxon.

En troisième partie du débat, nous parlerons de l'après : vingt ans plus tard, avec le recul, quels ont été les effets des cultural studies sur nos vies personnelles et professionnelles ? Sommes-nous vraiment devenus

ces êtres parfaitement reconstruits que nous espérons devenir ? Les cultural studies empêchent-elles réellement - dans la vie de tous les jours - de flirter avec le mépris de classe, la misogynie, l'homophobie et le racisme ordinaire ? Ou ne sont-elles qu'un faux-semblant supplémentaire, au service des dominants sociaux ?

Petite séance d'introspection et d'auto critique, menée par Astrid Condis y Troyano, ancienne étudiante de Noël Burch, devenue scénariste et réalisatrice.

15H30 - 16H15

MICHÈLE MORGAN, STAR D'APRÈS-GUERRE AUX ANTIPODES DE LA « GARCE DIABOLIQUE »

GENEVIÈVE SELLIER

Par Geneviève Sellier, Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *Jean Grémillon : le cinéma est à vous* (Klincksieck [1989] 2012) ; *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch ([Nathan1996] Armand Colin 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (CNRS éditions, 2005) ; *Le cinéma au prisme des rapports de sexe* avec Noël Burch (2009). Elle prépare un ouvrage sur le courrier des lecteurs des magazines populaires de cinéma d'après-guerre.

Cette intervention fait suite à celle proposée à l'Université de Lausanne sur les stars comme lieu de controverse sur les normes genrées. Geneviève Sellier s'interrogera sur les raisons qui ont amenés les auteurs de *La Drôle de guerre des sexes* à « oublier » Michèle Morgan, alors qu'elle devient après-guerre et pour une décennie la star la plus populaire du cinéma français. Pourtant sa persona est aux antipodes de la figure de « garce diabolique » que nous avons identifiée comme

dominante entre 1945 et 1958. Comment expliquer cette apparente contradiction ? Pour ce faire, l'intervention reviendra sur ses films qui ont eu le plus de succès : **La Symphonie pastorale** (Delannoy, 1946) couronnée par un prix au premier festival de Cannes, **Aux yeux du souvenir** (Delannoy, 1948), **Fabiola** (Blasetti, 1949), *Le Château de verre* (Clément, 1950), **La Minute de vérité** (Delannoy, 1952).

16H15 - 17H00

NOËL BURCH ET LES FEMMES PUISSANTES : UNE QUESTION DE POINT DE VUE

DELPHINE CHEDALEUX

Par Delphine Chedaleux, Historienne du cinéma et des médias. Elle est actuellement chercheuse senior à l'Université de Lausanne. Ses travaux portent principalement sur le rôle des cultures médiatiques dans la construction et le questionnement des normes et des identités sociales (de genre, de classe et d'âge). Sa thèse était consacrée aux représentations du genre et de la jeunesse dans les films français produits pendant l'Occupation.

L'intervention s'intéressera au regard porté par Noël Burch sur les femmes puissantes, sur et hors écrans. Les réflexions se tisseront autour des « épistémologies du point de vue » qui quadrillent les études féministes

et auxquelles les travaux de Burch s'adossent et contribuent, dans un contexte académique francophone encore réticent à articuler réflexivité féministe et production des savoirs.

PROGRAMME DE PROJECTIONS

VE 08.11 À 17H30

SENTIMENTAL JOURNEY

Noël Burch - France, Allemagne - 1994 - vost - 54' - Couleurs - Numérique

Réalisation Noël Burch
Scénario Noël Burch
Image Gérald Dumour
Musique Annick Nozatti

Noël Burch, un Français né aux Etats-Unis, y retourne pour rendre visite à ses vieux amis militants. Un voyage sentimental et un compte-rendu de l'histoire de la gauche radicale américaine - une faction dissidente, courageuse, mais peu connue de la scène politique américaine.

Précédé par **France 1905-1922 - Vues plongeantes sur un peuple** (quatrième épisode de **La Lucarne du siècle**, Noël Burch, 1985, 26 min)

En France, dans les films, on chante le vin : « Versez-moi du Bourgogne ! » était même sonorisé avant l'avènement du parlant. Le cinéma est du côté du petit peuple des villes. Le populisme, à la fois authentique et artificiel, en constituera, jusqu'à nos jours, la tradition nationale.

Films présentés par Noël Burch

SA 09.11 À 15H00

Réalisation
Scénario
Image
Musique
Avec

Noël Burch
Noël Burch
Les Young
John Buller
Sue Lloyd
Jeff Rawle
Lea Brodie
Jimmy Gardner
Alex McCrindle

CORRECTION PLEASE OR HOW WE GOT INTO PICTURES

Noël Burch - Royaume-Uni - 1979 - vost - 50' - Couleurs - 16mm

Essai expérimental sur l'histoire du cinéma, mêlant les images du cinéma dit « primitif » à des prises de vue en studio afin de comprendre comment le « langage cinématographique » s'est développé à l'époque du muet. Une attention particulière est portée au processus qui a permis de contenir toujours plus le spectateur à l'intérieur de l'espace-temps de la narration.

« Ce film ne prétend pas « expliquer » l'évolution du cinéma entre 1900 et 1906... et l'avènement de l'ère du son. Il s'agit plutôt d'une tentative de suggérer quelques pistes de réflexion sur ce développement et de favoriser le développement d'une pédagogie scientifiquement fondée et non normative. »

Film présenté par Noël Burch

SA 09.11 À 18H00

Réalisation
Scénario
Image
Musique
Avec

Claude Autant-Lara
Raymond Radiguet
(roman)
Jean Aurenche
Pierre Bost
Michel Kelber
René Cloërec
Micheline Presle
Gérard Philipe

LE DIABLE AU CORPS

Claude Autant-Lara - France - 1947 - vofr - 110' - Noir et Blanc - Numérique

Pendant la Première Guerre mondiale, une jeune infirmière tombe sous le charme d'un jeune lycéen alors que son fiancé combat au front.

Adaptation du roman de Raymond Radiguet qui avait fait scandale à sa sortie en 1923 au lendemain de la Première Guerre mondiale. Le film, très attendu par la critique et les cinéphiles, engendre également des débats moraux, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Film présenté par Charles-Antoine Courcoux

SA 09.11 À 21H00

Réalisation
Scénario
Image
Musique
Avec

Matthew Bright
Matthew Bright
John Thomas
Danny Elfman
Kiefer Sutherland
Reese Witherspoon
Bokeem Woodbine
Paul Perri
Robert Peters

FREEWAY

Matthew Bright - Etats-Unis, France - 1996 - vost - 102' - Couleurs - Numérique

Une version revisitée du «Petit Chaperon rouge», où une adolescente délinquante fuyant une assistante sociale décide de rejoindre sa grand-mère qui vit dans une caravane. Dans sa fuite, elle est traquée par un tueur en série, pédophile et sadique.

« **Freeway** (1996) est un film déjanté, qui possède à lui seul toute la saveur du cinéma indépendant américain, du temps où l'on peut dire qu'il était à son apogée créatif. »

Film présenté par Astrid Condís y Troyano



Freeway, Matthew Bright, 1996

DI 10.11 À 14H00

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Beyond the forest

King Vidor
Leonor J. Coffee
Stuart Engstrand
(roman)
Robert Burks
Max Steiner
Bette Davis
Joseph Cotten

LA GARCE

King Vidor - USA - 1949 - vost - 97' - Noir et Blanc - 35mm

Une femme décide d'abandonner son mari, médecin sans ambition, pour épouser un riche industriel.

L'actrice Bette Davis s'est rapidement distinguée des héroïnes classiques, victimes malchanceuses ou cibles de coups bas, pour aller vers des personnages plus combatifs, contrariants ou antipathiques. Son style est dans le renouvellement : à chaque personnage elle change d'apparence, de milieu social ou de comportement.

Film présenté par Edouard Waintrop

DI 10.11 À 17H00

Titre original

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Brief Encounter

David Lean
Anthony Havelock-Allan
David Lean
Ronald Neame
Noël Coward
(pièce)
Robert Krasker
Sergei Rachmaninoff
Celia Johnson
Trevor Howard
Stanley Holloway
Joyce Carey

BRÈVE RENCONTRE

David Lean - Royaume-Uni - 1945 - vost - 86' - Noir et Blanc - Numérique

Dans le café-buffet de la gare de Milford, un homme et une femme se disent adieu. De retour à la maison, elle passe la soirée en compagnie de son mari et imagine secrètement lui confesser sa liaison.

Premier grand succès dans la carrière de David Lean, **Brève Rencontre** est adapté d'une pièce en un acte de Noël Coward qui relate une courte romance extraconjugale. Immense cinéaste de l'intime, Lean construit une mise-en-scène des sentiments s'appuyant sur une narration en flash-back, une description affective des lieux et une utilisation lancinante du Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov.

Film présenté par Mehdi Derfoufi

DI 10.11 À 19H30

Réalisation
Scénario

Image
Musique
Avec

Jacques de Baroncelli
Jean Giraudoux
Honoré de Balzac
(roman)
Christian Matras
Francis Poulenc
Edwige Feuillère
Pierre Richard-Willm
Aimé Clariond
Lise Delamare
Charles Granval
Irène Bonheur
Simone Renant

LA DUCHESSE DE LANGEAIS

Jacques de Baroncelli - France - 1942 - vofr - 99' - Noir et Blanc - Numérique

La duchesse de Langeais est une mondaine qui aime séduire mais qui ne cède pas. Jusqu'au jour où elle tombe amoureuse du général de Montriveau, qu'une cabale monte contre elle.

« Edwige Feuillère reste surtout connue pour ses films dramatiques et romanesques. Comme l'écrivit fort pertinemment Pierre Marcabru dans L'Écran français (no 37, 13-03-1946) : « Jamais actrice célèbre ne fut plus aristocratiquement populaire. » [Elle est devenue] la « grande dame du cinéma français » sous l'Occupation avec son rôle dans **La Duchesse de Langeais**. »

Gwénaëlle Le Gras et Delphine Chedaleux, Genres et acteurs du cinéma français 1930-1960

Film présenté par Delphine Chedaleux



La Garce (Beyond the Forest), King Vidor, 1949